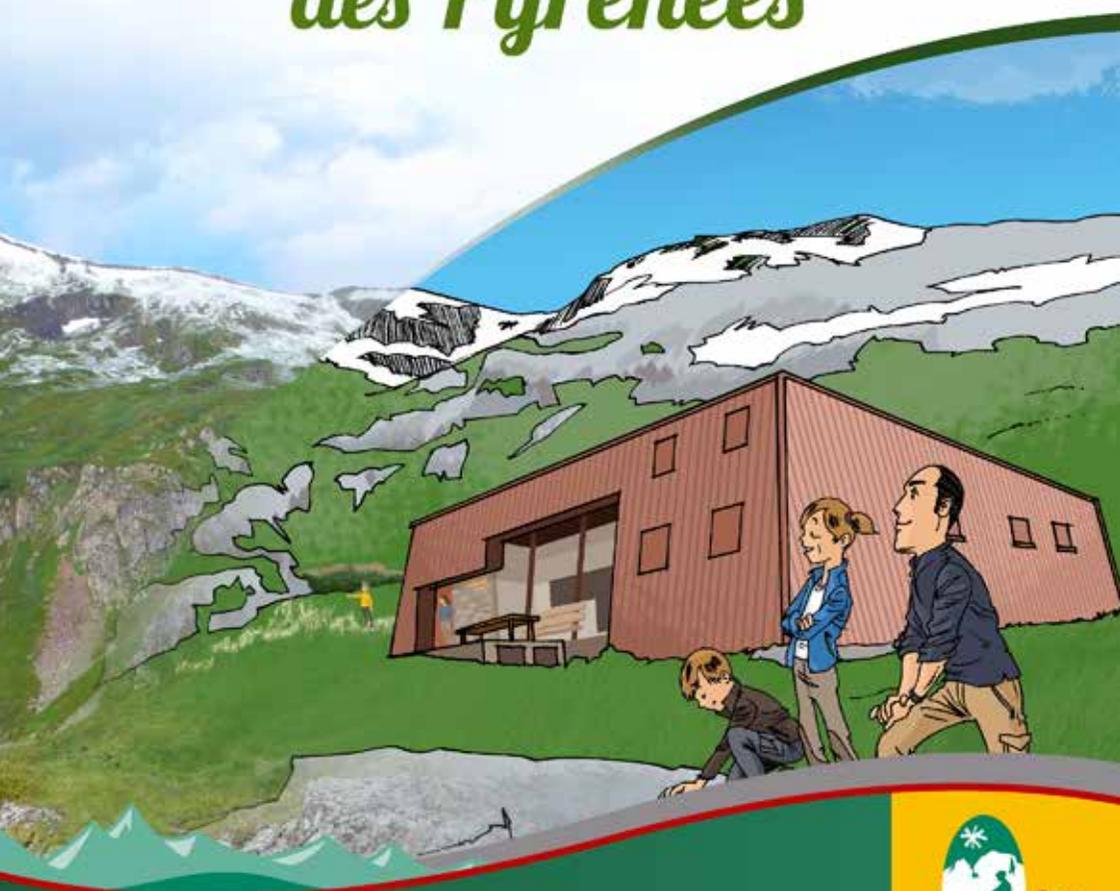


# Le refuge d'Araing

Une porte d'entrée pour la découverte des patrimoines  
du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises



## Le voyage au cœur des Pyrénées



# Sommaire

Le mot des gardiens	p. 3
Retour aux sources	p. 4 & 5
Le professeur Delpech à la rescousse !	p. 6 & 7
Biros et biroussans	p. 8 & 9
Paysans et paysages	p. 10 & 11
Préserver, protéger	p. 12 & 13
Brouter, pâturer	p. 14 & 15
Des trésors enfouis	p. 16 & 17
Autour du refuge	p. 18 & 19
Rencontre au sommet	p. 20 & 21
Sécurité et bonne conduite en montagne	p. 22 & 23
Le refuge, les gardiens et la vie en refuge	p. 24 & 25
Les métiers de la montagne	p. 26 & 27
Le Parc naturel régional et l'Office National des Forêts	p. 28 & 29
Organisation de la randonnée sur le territoire	p. 30 & 31
Petite leçon de géologie	p. 32 & 33
Reconnaissance des grands rapaces	p. 34 & 35



## Le gardien

Amoureux inconditionnel de la montagne, malgré des saisons bien remplies, c'est avec impatience que chaque année, quand approche l'été, je reprends le chemin du refuge pour vivre et travailler dans cet environnement naturel exceptionnel.

Ma philosophie en tant que gardien de refuge de montagne me conduit à me considérer comme un ambassadeur de mon territoire. Au-delà de mon travail de restaurateur et d'hébergeur, je dois partager ma montagne avec les randonneurs que j'accueille, transmettre mes connaissances du milieu naturel, l'histoire des lieux et du bâtiment, valoriser les produits de qualité que je prends plaisir à cuisiner... le tout dans une grande autonomie et avec beaucoup de convivialité.

C'est pourquoi j'ai souhaité, par la création de ce livret, pouvoir disposer d'un outil de communication qui valorise les alentours du refuge tout en offrant un regard différent sur les paysages traversés et le patrimoine local.

Accompagnez Michel, Manon et Paul, qui ont rendez-vous avec un mystérieux fantôme au sommet du Pic de l'Har.



**Crédit photos :**  
ONF, PNR, GEODE, Archives départementales 31,  
ANA-CPIE de l'Ariège, Fédération pastorale de l'Ariège,  
Anoura Barré, Alain Ferracin, Vincent Parmain, Didier Pla

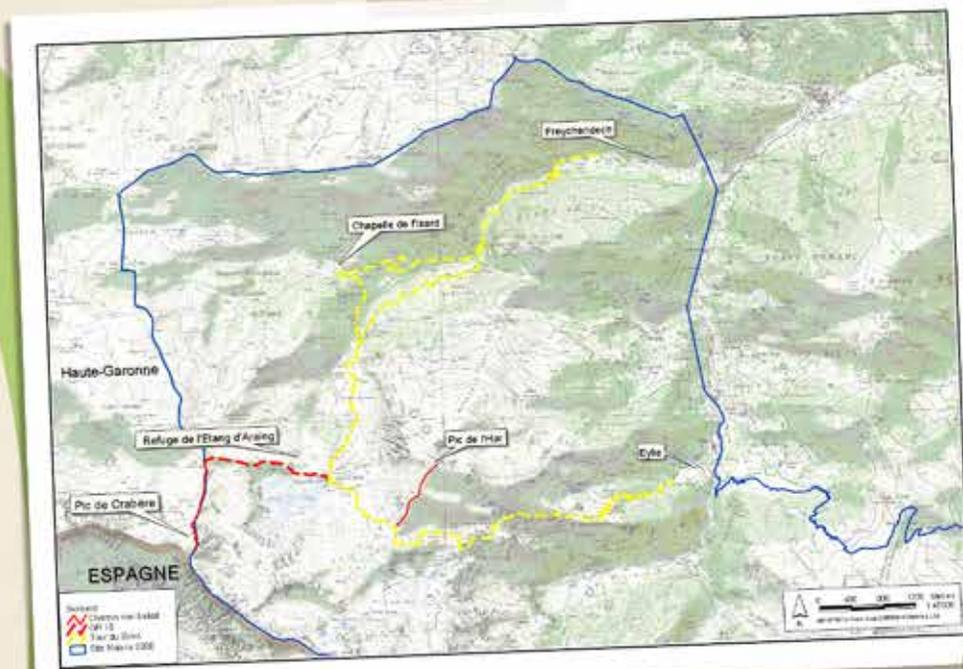
Dépôt légal : ISBN

Rédaction : ONF - Laure Bourraqui  
Sarré & Marc Marchand

Conception graphique : Zookeeper

Illustrations : Cire

Imprimerie : IPS





# Retour aux sources

Depuis quelques mois, l'approche de son quarantième anniversaire suscite chez Michel Cerny de profonds questionnements sur lui-même mais aussi sur ses ancêtres, dont il sait peu de chose. D'origine ariégeoise, il n'a jamais vécu dans le département de l'Ariège. Ses parents étant déjà installés en Auvergne à sa naissance, il n'est, pour ainsi dire, jamais revenu sur les terres de ses origines et a une connaissance très vague du département.

Or, la semaine précédant son anniversaire, il reçoit un appel téléphonique de maître Isard, notaire à Castillon-en-Couserans, lui annonçant que son grand-oncle, André Cerny, dont il n'a qu'un lointain souvenir, a laissé un testament à son bénéfice. Intrigué et étonné, Michel s'empresse de prendre rendez-vous avec le notaire.

C'est ainsi qu'au moment du dessert, le jour précis de ses 40 ans, il annonce à toute la famille réunie son projet de se rendre en Ariège la semaine suivante.

« Mais Michel, intervient son épouse, la semaine prochaine tu es censé t'occuper de Manon et Paul, qui sont en vacances ! Ne me dis pas que tu as oublié que je suis en déplacement ? »

- Aucun problème, je les emmène, répond Michel du tac-au-tac, soucieux d'éviter tout conflit en cette soirée de fête. Une escapade à la montagne, ça vous dit les enfants ? »



^ Fantôme au sommet

*Cher Michel,*

Tu dois être fort surpris d'entendre parler de moi alors que nous nous sommes perdus de vue, ceci d'autant que je ne suis plus de ce monde. A ma mort, je souhaite que te revienne ma maison de Sentein car, comme tu le sais, je n'ai aucune descendance directe et tu es mon seul petit-neveu. Que mes biens restent chez les Cerny ! Mais ce legs doit bien s'agrémenter de quelques difficultés...

Tu devras trouver un lieu merveilleux qui résume toute mon histoire, l'histoire de la famille, de ta famille... Pour t'aider, la pierre précieuse jointe à ce testament te guidera. Je souhaite que tu te rendes personnellement sur ce lieu magique et que là-bas, tu découvres l'identité du fantôme de la photographie. J'ai bien conscience du singulier jeu de piste que je te propose, mais crois-moi tu ne seras pas déçu !

Ton Grand-oncle, *André Cerny*



^ Sentein-les-Mines au début du XX<sup>e</sup> siècle

Tel est rédigé le testament manuscrit d'André Cerny, au dos d'une carte postale représentant Sentein-les-Mines. Il est accompagné d'une photographie et d'une petite boîte en carton dans laquelle se trouve une roche noirâtre, qui d'ailleurs ne ressemble en rien à une pierre précieuse.



## Le professeur Delpech à la rescousse !

Maître Isard, ami de longue date d'André Cerny, mettrait un point d'honneur à ce que ses dernières volontés soient respectées.

« J'imagine, Monsieur Cerny, que vous êtes fort surpris des dernières volontés de votre grand-oncle. Je ne vais pas vous donner le nom du lieu qu'aimait tant André, mais je vais vous aider. Voici les coordonnées du professeur Delpech. C'est un bien curieux personnage, qui vient chaque année en villégiature à Castillon. Il devrait vous aider car c'est, entre autre, un géologue de talent. Montrez-lui cette roche et sans nul doute, il aura une idée sur la question. Je l'ai déjà prévenu et il peut vous rencontrer dès notre entrevue achevée. »

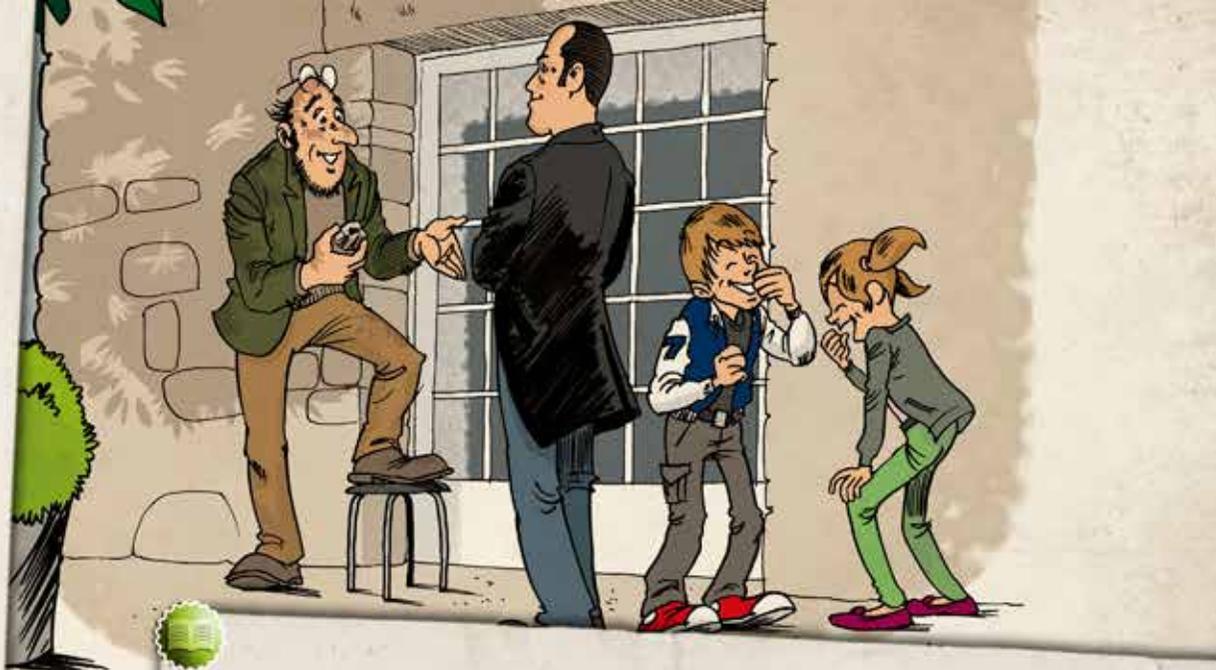
Une heure plus tard, la rencontre avec le professeur Delpech est effectivement une expérience intéressante. Quel étrange personnage ! Manon et Paul sont à la fois amusés et intimidés. Néanmoins, celui-ci ne tarde pas à donner une foule d'indications précieuses.

« Savez-vous que cette roche est en quelque sorte l'ancêtre des produits de beauté ? Elle permettait autrefois de se noircir les sourcils ou les cheveux ! Il s'agit de l'ampélite. On la mettait aussi au pied des vignes et c'est de là qu'elle tire son nom : ampelos en grec signifie vigne. »

ἄμπελος : ampelos

L'ampélite est une roche sédimentaire composée pour moitié de débris organiques. On l'utilisait comme engrais pour lutter contre la chlorose (décoloration plus ou moins prononcée des feuilles, qui peut-être due à des carences en azote, phosphore, potassium et magnésium) ou comme moyen de lutte contre les ravageurs (on en enduisait les bourgeons lors de leur apparition afin de faire mourir les chenilles).

∨ Gisement affleurant d'ampélite sur la Serre d'Araing



« Vous m'avez dit que votre grand-oncle parle de sa maison de Sentein ? Comme tout bon géologue je sais où, sur cette commune située à quelques kilomètres d'ici dans la vallée du Biros, on peut effectivement observer cette roche particulière. On la trouve en altitude, à proximité de l'étang d'Araing, non loin de la frontière espagnole mais aussi de la frontière de la Haute-Garonne. Je vous suggère de vous rendre là-bas, moyennant un petit effort si vous êtes de bons marcheurs. Il y a un refuge gardé où vous pourrez vous restaurer mais aussi dormir. Vous ne regretterez pas cette excursion ! »

### De l'ampélite dans les Pyrénées

Au cours de l'ère primaire, durant toute la période du Silurien, la mer a recouvert toute cette région. Pendant 150 millions d'années, des dépôts se sont faits en continu. Comme le milieu était très riche en matières organiques, cela a donné naissance à des terrains de couleur noire, très riches en carbone (graphite) : ce sont les ampélites siluriennes, qui affleurent largement sur la Serre d'Araing.



∧ Ampélites siluriennes



# Biros et biroussans

Après avoir chaleureusement remercié le Professeur Delpech, Michel et les enfants se mettent en route pour Sentein. Un bref arrêt à l'office du tourisme leur permet de trouver pour le soir une chambre d'hôtes, et de contacter le gardien du refuge pour réserver des places pour le lendemain. Ils se sont même inscrits au repas organisé le soir même sur la place du village, une véritable aubaine ! C'est ainsi qu'ils se retrouvent attablés parmi les biroussans, avec pour voisin un personnage avenant et débordant d'énergie.

« Vous n'êtes pas du coin vous, ça s'entend ! Vous venez découvrir notre beau pays ?  
 - Non, je suis là pour accomplir une mission que m'a donnée mon grand-oncle, André Cerny.  
 - Incroyable, s'exclame l'ancien instituteur qui, d'un bond, se lève et attire l'attention des convives. Ecoutez, voici le petit-neveu de notre regretté André ! Je compte sur vous pour lui faire un accueil digne des Cerny ! »

Au cours de la soirée, Michel apprend qu'André avait travaillé dur tout au long de sa vie, l'été dans les mines du Bentaillou à plus de 2000 m d'altitude et l'hiver en Espagne en tant que manœuvre.



L'agneau grillé servi au cours du repas paraît d'autant plus délicieux à Michel qu'on lui explique qu'il a grandi sur les estives du coin. Millas, fromage de vache au goût si particulier et traditionnelle croustade clôturent délicieusement le repas.



## Les biroussans, des paysans mineurs

Au cours du siècle dernier et jusque dans les années cinquante, les hommes partaient travailler à la mine tandis que les femmes restaient au logis pour s'occuper des enfants, du potager et des bêtes. Isolés dans leurs fermes regroupées en hameaux, les biroussans vivaient en quasi-autarcie. Ils consommaient les bêtes quand ils ne les vendaient pas. Ils cultivaient le seigle et le blé noir et faisaient le pain et les croustades dans le four à pain dont chaque maison était équipée. A l'automne les hommes les plus jeunes partaient vers Narbonne ou Lérida pour participer aux vendanges, qui leur procuraient quelques revenus.



Le millas est une recette traditionnelle que l'on retrouve dans tout le Sud-Ouest avec de nombreuses variantes. Dans le Biros, chaque famille préparait le millas au moment où l'on tuait le cochon. Ce plat peut se manger en accompagnement de viande ou en dessert, grillé avec du sucre ou de la confiture. Les micous, sortes de boules de froment cuites dans le bouillon étaient un dérivé du millas, très consommés dans le Biros. Le millas que l'on trouve de nos jours est composé de farine de maïs.

Les croustades constituaient le dessert des repas du dimanche et de la fête du 15 août. Chaque famille avait sa recette. Les femmes pliaient et étalaient la pâte durant de longues heures avant que la méthode du roulage, beaucoup plus rapide, ne soit découverte. Au village d'Arrout, des stages de préparation de la croustade sont proposés chaque année. [www.arrout.fr](http://www.arrout.fr)



Au moment des au-revoir, l'ancien instituteur prend Michel par le bras, et lui conseille de faire le détour par la chapelle de l'Isard, en montant au refuge.



# Paysans et paysages

Le lendemain matin, le temps s'annonce magnifique. Michel a rêvé de toutes les histoires pyrénéennes entendues la veille et y songe encore quand ils entament leur ascension depuis le parking de Freychendeck, où ils ont laissé leur voiture.

« Regardez les enfants comme elles sont belles ces maisons ! s'exclame Michel en s'arrêtant net devant une bâtisse en pierre située sur le bord du chemin.

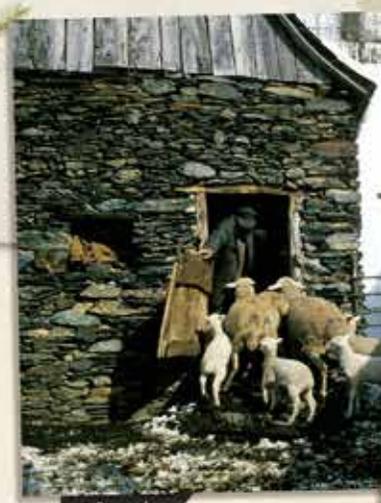
- Il y a de la paille dedans, fait remarquer Manon, tu crois que des gens vivent là ?

- Ce sont des granges, pas des maisons, dit une voix derrière eux. On y mettait les bêtes en bas et les parties hautes servaient à stocker le foin une fois qu'on avait fauché les prairies alentour, continue Francis, propriétaire des lieux, qui les avait reconnus et s'avançait vers eux pour les saluer.

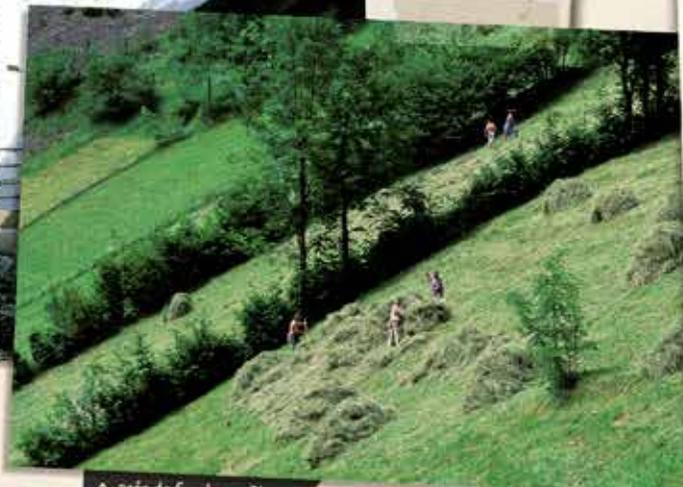
- Vous fauchiez ici ? s'étonne Michel face aux fortes pentes qui les entourent.

- Oui, et dans bien d'autres endroits encore, qui ont été reconquis par la forêt après avoir été abandonnés. Certains endroits étaient si pentus que les gens s'attachaient pour ne pas dévaler les pentes ! C'est qu'il en fallait de l'herbe pour nourrir toutes ces bêtes, c'est pas comme maintenant où des camions entiers de foin de la plaine arrivent jusque chez nous ! »

« Bah ! Les temps changent, ça n'a pas que du mal remarque ! continue Francis. On n'est plus autant dans le besoin de nos jours, les gens n'ont plus besoin de se battre pour survivre. Ici peut-être encore plus qu'ailleurs la vie était ingrate : ça a même contraint les gens à se rebeller contre l'Etat à une certaine époque, faut pas les pousser à bout les gens du coin ! Allez ! Je ne vous retarde pas plus, vous avez encore du chemin et il va faire vite chaud, adieu ! »



^ Bergerie



^ près de fauche en Biros

## La guerre des demoiselles.

Aux 18 et 19<sup>e</sup> siècle, l'Ariège, riche en minerais et en bois devient un centre important de métallurgie. En 1830, le département produit 10% de la production nationale de fer. 62 forges à la catalane fonctionnent et chacune d'elles consomme une centaine d'hectares de forêt par an. On imagine bien dans quel état se trouvait la forêt à cette époque.

Face à cette situation qui se retrouve à un degré moindre sur tout le territoire, l'Etat promulgue, en 1827, un nouveau code forestier qui prévoit la reconstitution du capital forestier et la restitution des forêts qui lui ont été prises. Pour les paysans couserannais, habitués à utiliser la forêt pour survivre, cette réglementation ajoutée à la concurrence des charbonniers qui prélèvent les bois pour alimenter les forges est insupportable. De véritables bataillons de « demoiselles », paysans grossièrement travestis en femmes, organisent des bastonnades contre les charbonniers et les gardes. Cette révolte très violente secoue l'Ariège de 1829 à 1872. Elle ne s'estompe qu'avec l'effondrement de la métallurgie et le déclin démographique.





# Préserver, protéger

Michel et ses enfants reprennent donc leur chemin. Solidement chaussés, ils grimpent les premiers rudes lacets de la montée dans la hêtraie, rive droite, un peu intimidés par l'ambiance magique des lieux, puis bifurquent du sentier principal pour prendre la passerelle qui traverse le ruisseau et les mène à la chapelle de l'Isard.

▼ Chapelle de l'Isard



## La chapelle de l'Isard

Il est dit que, dès la préhistoire, un autel consacré aux dieux de la nature s'élevait à cet endroit. Au cours du Moyen-âge, un pâtre, qui refusait obstinément de redescendre des pacages pour assister à la messe de sa paroisse, construisit une chapelle de ses mains. Elle sera rebâtie en 1638 et dédiée à Notre-Dame des Neiges. Tous les Biroussans, même les plus démunis, pratiquaient le denier du culte. Détruite, reconstruite, embellie au gré de ses donateurs, la chapelle a traversé les siècles pour être encore aujourd'hui un lieu de pèlerinage régional important les 4 et 5 août. [www.chapelleisard.free.fr](http://www.chapelleisard.free.fr)



Après une courte pause, tout le monde se remet en route, pour arriver peu de temps après au niveau de la réserve biologique de l'Isard.



^ Drosera isard



REGARDE PAPA, IL Y A UN PANNEAU FAIT PAR DES ENFANTS! ILS ONT DESSINÉ LA MONTAGNE!

ÇA PARLE DE NATURA 2000, ET LÀ Y A UN PANNEAU «RÉSERVE BIOLOGIQUE DIRIGÉE», C'EST QUOI LA DIFFÉRENCE, PAPA?

EUH...JE NE SAIS PAS, LAISSE-MOI REGARDER CES PANNEAUX. SINON, LE MIEUX C'EST DE NE TOUCHER À RIEN.

**Le réseau Natura 2000** est un réseau européen de sites écologiques. Les Etats membres qui en font partie s'engagent à assurer le maintien en bon état de conservation des milieux naturels ou des espèces que les experts ont jugés comme rares ou menacés. C'est une démarche contractuelle qui vise à associer les acteurs locaux volontaires à la préservation de leur patrimoine naturel.

**Les réserves biologiques dirigées** sont créées sur des terrains domaniaux (gérés par l'ONF) qui présentent un enjeu fort au niveau de la conservation de la biodiversité et sur lesquels des travaux de restauration sont nécessaires (dans le cas présent, lutter contre l'invasion des Epicéas sur la tourbière). Chaque réserve bénéficie d'un plan de gestion qui définit les règles à respecter, les travaux à réaliser et les méthodes d'évaluation des résultats.

Dans un cas comme dans l'autre et globalement lorsqu'on est dans un milieu naturel, le respect de quelques règles simples nous permet de minimiser notre impact sur le milieu : rester sur les chemins pour éviter de tout piétiner, éviter de cueillir les fleurs pour ne pas contribuer à la disparition des espèces les plus rares, faire attention à son chien, laisser les animaux en paix, respecter le calme de la montagne, etc.

## Des Epicéas dans les Pyrénées ?

Cette essence montagnarde n'existe pas à l'état naturel dans les Pyrénées : elle a été introduite par les forestiers. Les bois à maturité étaient coupés et descendus dans la vallée par flottage. Le barrage de l'étang d'Araing a été construit au départ pour assurer un débit suffisant au ruisseau pour que les bois soient transportés jusqu'à Freychendech. Aujourd'hui, l'exploitation de ces Epicéas, trop coûteuse, a été arrêtée et les arbres, parfaitement adaptés, continuent à se développer, parfois de façon envahissante.



# Brouter, pâture

Ils continuent donc leur chemin, sensibles à l'ambiance toujours aussi fantastique de cette forêt.  
« On dirait que des Elfes nous observent, vous ne trouvez pas ? dit Michel pour distraire ses enfants, qui commencent à trouver la marche un peu longue.

- Ça n'existe pas les Elfes, papa, répond Manon de façon très pragmatique, lui clouant le bec.  
Une fois sortis de la forêt, ils décident de s'arrêter pour pique-niquer près d'une petite cabane, entourés d'un troupeau de gasconnes qui broutent paisiblement l'herbe tendre. Un troupeau de brebis arpenté le versant opposé, en évitant soigneusement les callunes et myrtilles qui envahissent les pelouses.



^ brebis castillonnaises

## Des estives à entretenir

Dans le passé, les troupeaux qui pâturaient sur les estives durant toute la belle saison étaient beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui. Actuellement, la pression du pâturage étant moins forte, les pelouses sont progressivement colonisées par les ligneux bas, comme la callune ou le rhododendron, allant parfois jusqu'à l'apparition des premiers arbres. Ainsi, jusqu'à environ 2000 m d'altitude, le maintien des paysages ouverts passe par le maintien de l'activité pastorale.

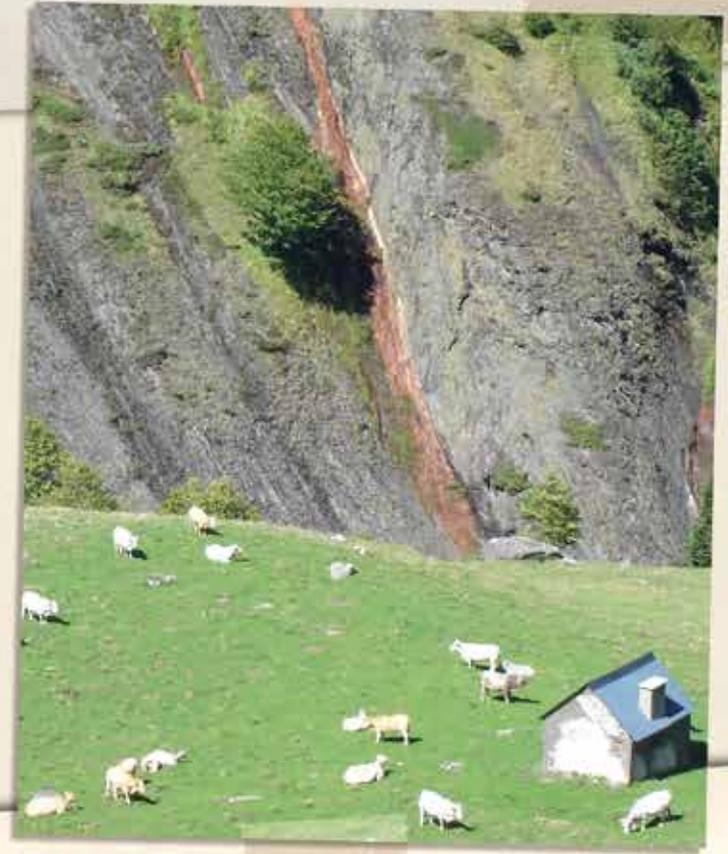
Dans la vallée, les anciens racontent qu'ils montaient à deux par famille pour la saison d'estive, avec les bêtes et des provisions pour la semaine. Le soir, ils rassemblaient les troupeaux d'ovins et de bovins, et avaient un âne qui jouait le rôle de gardien pour les avertir la nuit de l'approche des prédateurs. Parmi les races locales, on trouvait des vaches dites brunes des Pyrénées (brunes des Alpes rebaptisées) et des brebis castillonnaises

dont il ne reste à ce jour qu'un cheptel de 3500 têtes, dont 800 estivent encore dans le Biros. Aujourd'hui, on rencontre majoritairement sur les estives des brebis de race tarasconnaise, ainsi que des vaches gasconnes, blondes ainsi que de nombreux croisements.



^ brune des Pyrénées

Leur sandwich avalé, Michel, Manon et Paul reprennent tranquillement leur ascension vers l'étang d'Araing tout en ne perdant rien des paysages qui s'offrent à eux.  
« Regarde, papa, on dirait que la montagne a saigné ici ! » s'exclame Paul.  
Michel regarde ces roches de couleur rouille, comme des coulures sur les falaises environnantes, cherchant une explication rationnelle.



## Du fer dans la roche

La couleur rouille que l'on observe sur les falaises surplombant la cabane d'Illau est due à la présence de gisements de fer.  
La mise en place des granites lors de l'orogénèse hercynienne (cf. p. 32 et 33) se traduit souvent à la périphérie par des remontées hydrothermales très riches en métaux, qui sont à l'origine de gisements miniers. Dans les Pyrénées, ces gisements sont nombreux et ont été surtout recherchés pour le zinc, le plomb, le fer ou le cuivre. C'est le cas dans le secteur d'Araing, situé en bordure des granites plutoniques du Ribérot (cf. « Le refuge des Estagnous »), avec les mines du Crabère, de Liat, de Bulard et surtout du Bentaillou, qui ont été exploitées. Actuellement, dans les déblais des mines anciennes, ces différents minéraux sont encore présents.  
Des sources ferrugineuses se trouvent également dans les environs, dans lesquelles le Gypaète barbu vient se baigner, ce qui donne la couleur rouille à son poitrail.



# Des trésors enfouis

La pente se fait de plus en plus raide et le moral des enfants commence à sérieusement baisser, lorsqu'ils arrivent enfin au sommet de ce gigantesque mur de pierre qui les surplombe depuis un long moment. Le superbe paysage qui s'offre alors à leurs yeux les récompense de leurs efforts. Le cirque glaciaire, le lac et les sommets environnants forment un décor grandiose !



^ Etang d'Araing

## Histoire du barrage

La construction du barrage d'Araing a été entreprise dès 1931 sur la base d'un barrage rudimentaire préexistant depuis l'Ancien Régime. Ces grands travaux hydroélectriques ont pris le relais des exploitations minières, fournissant un emploi à bon nombre d'ouvriers paysans confrontés au chômage à cette période, et utilisant les infrastructures minières, comme les câbles pour transporter le matériel ou les bâtiments pour loger le personnel. Ainsi, beaucoup d'hommes de la vallée ont participé à la construction du barrage. La centrale hydroélectrique d'Eylie, implantée à 870 m d'altitude, est mise en service dès 1935. Trois groupes de générateurs et turbines y transforment les eaux du Lez et du lac d'Araing en 30 000 kW, après une chute d'environ 1 040 m. Au moment de sa construction, cette chute d'eau est la plus haute de France ! L'étang d'Araing immense réservoir, d'environ 9 millions de m<sup>3</sup> est la pièce maîtresse de tout cet aménagement.

^ Mur de barrage construit en pierre sèche



Ils finissent par arriver au refuge, où ils sont accueillis par le gardien, Anoura, qui leur explique le fonctionnement du refuge et leur attribue un lit dans un dortoir qu'ils partagent avec d'autres randonneurs. Les enfants sont surpris mais ravis de voir tant de monde à cette altitude, eux qui pensaient être au bout du monde ! Oubliant leur fatigue, ils partent sans attendre à la découverte de ce nouveau terrain de jeu, tandis que Michel, tranquillement installé sur la terrasse, consulte le travail de recherche qu'Anoura a réalisé pour passer son examen d'accompagnateur en montagne. Le document, très complet, l'éclaire sur de nombreuses composantes de la montagne : la faune et la flore, le système hydraulique, les anciennes exploitations de plomb et de zinc du Bocard. Michel découvre une richesse historique qui est aussi l'histoire de ses origines...

## Les exploitations minières.

L'histoire raconte qu'un berger, s'isolant pour faire ses besoins, a remarqué une pierre brillant étrangement. Il l'a ramassée et redescendue au village. Les analyses faites sur cette pierre ont permis de découvrir le plus grand et le plus riche gisement de minerai de plomb et zinc argentifère de France ! L'exploitation a commencé en 1901. Un téléphérique a été mis en place à la même époque pour descendre le minerai au Bocard d'Eylie. La production de minerai brut, qui est de 16000 tonnes en 1911, a atteint son apogée en 1952 avec 61000 tonnes. L'exploitation est définitivement arrêtée l'année suivante. Les hommes travaillaient toute l'année aux mines du Bentailou sauf en période de risque d'avalanche. Il y avait des accidents tragiques, des mineurs emportés par les avalanches en prenant le risque de redescendre passer le week-end au village. Cf. livre de Claude Tarane ?



# Un refuge au cœur de la biodiversité

Toujours confortablement installé dans un coin de la terrasse, Michel lève la tête et observe un moment les randonneurs qui redescendent du Crabère, encore sous le charme de la vue sur le massif de la Maladeta, ainsi que le va-et-vient des gardiens qui accueillent, servent des boissons, cuisinent... Dans le ciel, le soleil décline. Michel se dépêche d'aller chercher ses jumelles, et rejoint ses enfants pour observer les Isards avant le coucher du soleil.

Maladeta



Erythone >

Tout autour du refuge, la faune est abondante et, outre les Isards qui pâturent sur les pelouses escarpées du cirque d'Araing, il n'est pas rare d'observer le Gypaète-barbu et le Circaète-Jean-le-Blanc, ou encore de surprendre les Lagopèdes alpins tôt le matin sur le sentier qui mène au Crabère.

La flore de montagne est également bien représentée. Voici quelques espèces que vous pourrez facilement observer :

**L'Erythone dent de chien** doit son nom à son bulbe qui a la forme et la couleur d'une robuste canine. C'est une espèce très précoce, observable dès la fonte des neiges en sous-bois ou sur les pelouses encore jaunies.

**L'Edelweiss**, ou immortèle en Occitan. On la trouve sur les pelouses d'altitude à végétation discontinue clairsemées d'affleurements ou d'éboulis calcaires.

< Edelweiss

La faune et la flore de montagne présentent ici un fort taux d'endémisme (une espèce est dite endémique d'une zone géographique lorsqu'elle existe à l'état spontané seulement dans cette zone). Pour la flore, 29 espèces endémiques ou relevant d'un statut particulier de protection ont été répertoriées au cours d'inventaires réalisés dans le cadre du site Natura 2000 de la vallée du Biros.

**La Ramonde des Pyrénées**, « joyau d'améthyste enchâssé dans du velours » (Comte de Bouillé), est la seule représentante de la famille tropicale des Gesnériacées en Europe occidentale. Endémique des Pyrénées, elle est considérée comme un des vestiges les plus anciens (probablement du Tertiaire) de la flore pyrénéenne.



< Lagopède Alpin

L'endémisme concerne également les espèces animales. Le secteur présente un enjeu particulièrement fort au sujet du **Lézard pyrénéen du Val d'Aran** voisin, qui est une espèce endémique dont l'aire de répartition est excessivement restreinte (circonscrite au massif du Pic de Maubermé et aux reliefs environnants avec pour limite orientale le versant Est du Mont Valier).



< Lézard des Pyrénées

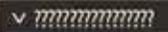
Plus tard dans la soirée, une fois le service des repas terminé et profitant de la présence d'Anoura, Michel évoque le but de sa visite : le fameux testament d'André Cerny, l'ampélite et la nécessité d'identifier le fantôme de la photographie qu'il montre au gardien. « Demain matin, au lever du jour, je te propose de rencontrer ce fantôme, répond Anoura avec un large sourire. Les conditions météo sont idéales en ce moment. Je vais te montrer sur la carte. Il suffit de suivre le GR10 depuis le refuge pour monter à 2221 mètres d'altitude, au dessus des serres d'Araing. Tu y rencontreras le gisement d'ampélite et peut-être au lever du jour, sur le col, ce fameux fantôme... »



# Rencontre au sommet

Quel plaisir de partir à la nuit, après un sommeil réparateur et un bon petit déjeuner, et de marcher à la lampe frontale ! Michel est un peu anxieux en s'élevant sur le sentier au dessus de la brume, à l'idée de rencontrer un fantôme. Il se félicite d'être parti seul pour cette escapade et d'avoir laissé ses enfants dans les bras de Morphée. Il faut en effet être très attentif et regarder où l'on pose les pieds, sur le sentier étroit. Il traverse dans son ascension le gisement d'ampélite. Le professeur Delpech, puis Anoura l'ont parfaitement renseigné.

Michel atteint le col juste avant que le soleil ne se lève, et regarde autour de lui, cherchant le fameux revenant, souriant à l'idée de s'être fait mener en bateau par son grand-oncle et le gardien du refuge. Au bout de quelques minutes, prêt à renoncer à rencontrer ce mystérieux spectre et un peu vexé, il lève les yeux et le fantôme apparait vers le pic du Crabère... Levant le bras pour le saluer, il comprend alors, quand l'apparition lève le bras en miroir, que le fantôme c'est lui, c'est son ombre qui se reflète au dessus de la brume ! Son grand-oncle voulait lui faire découvrir ses origines, son identité, ses racines et surtout cette formidable région qui était toute sa vie. Michel allait hériter d'une résidence dans le Biros où il se sent désormais, grâce à ce périple souhaité par son grand-oncle, un peu chez lui.



**Un spectre de Brocken** ou spectre du Brocken (en allemand Brockengespenst) est formé par la diffusion de la lumière par les gouttelettes qui forment le brouillard. La condition optimale pour l'observer est d'avoir un soleil bien dégagé derrière soi et une nappe de brouillard devant soi. On a donc le soleil dans le dos, et l'on observe l'apparition d'un cercle lumineux et coloré à l'exact opposé du soleil. Ce cercle lumineux a pour nom la Gloire. On observe aussi une zone centrale sombre, qui n'est autre que l'ombre de l'observateur, cachant le centre et le bas de la Gloire : c'est le Spectre de Brocken. Chaque personne voit donc son propre spectre.

Il arrive aussi que l'on voie un cercle lumineux plus large (35 à 40° par rapport au point anti-solaire), c'est le "fogbow" en anglais, que l'on pourrait traduire

par "arc-en-brume" : il s'agit d'un arc-en-ciel formé par les gouttelettes, de la brume. La principale différence étant que dans ces minuscules gouttelettes la lumière est diffractée et produit donc un arc plus diffus et pâle qu'un traditionnel arc-en-ciel. On peut aussi observer des arcs surnuméraires en allant vers le centre de l'arc principal.





# Sécurité et bonne conduite en montagne



Si vous devez partir sans accompagnateur en montagne, avant la sortie renseignez-vous sur :

## La météo :

08 99 71 02 + n° du département

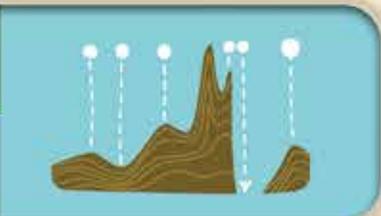
Bulletin quotidien affiché à l'office du tourisme.



## Les caractéristiques de la randonnée :

Durée, dénivelé, intérêt

Topo-guide, carte IGN, Office du Tourisme



## Le niveau technique et physique des participants :

- Choisissez une randonnée adaptée (dénivelé, distance, durée)
- Donnez votre itinéraire, les dates de départ et de retour
- Prévoyez une solution de repli
- Evitez de partir seul



## Rendez-vous utile !

Consultez les sites d'éco participation qui concernent le secteur de votre randonnée.

## Équipement

Choisissez des vêtements et des chaussures adaptés ! N'oubliez pas de prendre de l'eau en quantité suffisante et un en-cas.



## En cas d'orage : Si vous êtes loin d'un abri :

- Quittez les crêtes, sommets, rochers isolés et failles
- Ne courez pas
- Débarrassez-vous de tout objet métallique
- Arrêtez-vous dans une zone dégagée, éloignée d'arbres isolés ou de rochers
- Asseyez-vous sur votre sac, pour vous isoler du sol



## En cas d'accident :

112 : numéro d'urgence européen

24h/24 – Gratuit, permet d'être localisé, dispose d'un service de traducteurs d'urgence.

- Catalogne : 085
- Navarre / Andorre : 112
- Aragon : 062



La montagne est un milieu fragile, préservez-la ! Redescendez tous vos déchets, observez plantes et animaux dans le calme et ne capturez que leur image, restez sur les sentiers



## Le refuge :

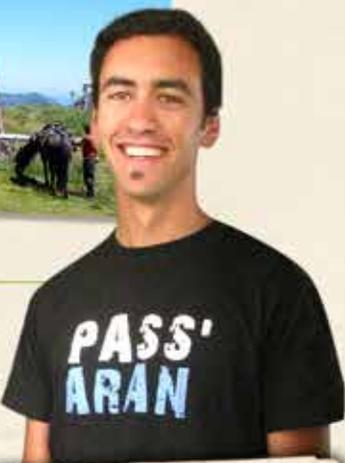
### situation, accès, historique

Le refuge de l'étang d'Araing est appelé également Jacques Husson en mémoire d'un administrateur du Club Alpin Français qui a soutenu la création du refuge avant de disparaître en montagne. C'est grâce à lui que le premier refuge gardé ariégeois a été inauguré en 1976 en présence des autorités et de sa famille. Le refuge est depuis propriété du CAF. Les 2 premières années, il est gardé par Jean-Claude Ané (enfant de la vallée) et son épouse. Puis ce sont Frédéric et Christiane Mata qui y resteront pendant 17 ans jusqu'à une retraite bien méritée. En 1997 Dominique Gaunet et Titi « Yves Garel » prendront le relais, avant de la passer à Anoura en 2001.



## Le Gardien

Les gardiens sont l'âme du refuge. Ce sont eux qui font fonctionner la maison ce qui n'est pas une mince affaire ! Ce sont des professionnels de la montagne qui connaissent le coin comme leur poche mais aussi de fins gestionnaires.



Je suis Anoura Barré, je garde le refuge depuis 2001, j'avais alors 19 ans. Fils de « baba cool » j'ai grandi face aux montagnes. Dès l'âge de 5 ans, je suivais mon père sur les sentiers jusqu'au refuge des Estagnous gardé par des copains avec un confort loin de celui d'aujourd'hui. Les paysages, la convivialité, l'impression de vivre des moments exceptionnels ont fait naître en moi la passion de la montagne. Après avoir suivi une formation de cuisinier, j'ai rapidement passé mon brevet d'Etat d'accompagnateur en montagne, puis celui moniteur de parapente. Aujourd'hui je suis comblé de pouvoir vivre ma passion. Je me réveille à 2000 m d'altitude au cœur des montagnes et je suis heureux, toujours content de rencontrer des gens nouveaux, même si parfois les randonneurs s'attendent à trouver un confort supérieur celui que nous pouvons leur offrir et nous le font comprendre sans ménagement. Ces heures-là, alors, comptent doubles...

## Une journée avec le gardien :

**Le matin :** à l'aube, je prépare de copieux petits déjeuners pour les randonneurs. Je leur donne les dernières recommandations avant le départ (météo, itinéraires...) et m'occupe du règlement du séjour. Ensuite je range et nettoie le refuge de fond en comble, sanitaires, dortoirs...

**L'après-midi :** je fais de l'entretien, je gère les ravitaillements, les comptes, les réservations. J'accueille les randonneurs, les installe tout en commençant à m'activer derrière les fourneaux.

**Le soir :** c'est le coup de feu. Accueillir les derniers arrivants, servir les repas. Heureusement je suis très organisé. Après le repas, il m'arrive souvent de prolonger une discussion avec des randonneurs. Ensuite, j'attaque la vaisselle et la mise en place des petits-déjeuners. Enfin je peux, pour quelques heures, profiter d'un repos bien mérité.

## La vie quotidienne en refuge, quelques règles :

Les refuges ne sont pas des hébergements de type hôtelier mais des lieux de vie en collectivité où l'échange est de rigueur. Accessibles uniquement à pied, ils se situent dans un environnement naturel préservé qui implique certaines règles de vie en commun, d'utilisation des ressources...

Il est indispensable de réserver à l'avance son séjour, pour s'assurer de la disponibilité des places. A cette occasion, demander au gardien s'il a besoin qu'on lui apporte quelque chose (pain, journal...) peut l'aider à répondre à un besoin ponctuel.

Il est préférable de se présenter au gardien dès l'arrivée, afin qu'il nous accueille dans les meilleures conditions. Les sacs et les chaussures sont laissés dans une salle à l'entrée, et des chaussons sont prêtés pour l'intérieur du refuge. Les matelas et couvertures sont fournis, il faut juste penser à emmener son "sac à viande".

Le ravitaillement, tout comme l'évacuation des déchets, s'effectuent par hélicoptère, à dos de mules ou d'homme. Ne pas gaspiller la nourriture, redescendre tous ses déchets, limiter les emballages sont des actions individuelles simples qui permettent de limiter notre impact sur l'environnement.

De même, utiliser des produits biodégradables, limiter sa consommation d'eau, refermer les portes, éteindre les lumières limite notre impact environnemental.



# Les métiers de la montagne

## Les accompagnateurs en montagne

Officiellement apparu en 1976, l'accompagnateur en montagne est devenu acteur à part entière du milieu montagnard.

Souvent polyvalent et exerçant plusieurs professions, il a fait de l'espace rural montagnard son domaine de prédilection, grâce à sa connaissance du terrain, des traditions et des cultures des hommes qui l'habitent.

En proposant des randonnées thématiques (faune et flore, patrimoine rural ou religieux, géologie, lecture de paysage, milieux humides, pastoralisme, plantes culinaires et médicinales), l'accompagnateur se positionne comme un médiateur entre le territoire et le public... En leur compagnie, la montagne gagne en proximité et en chaleur.

**La formation :** Pour exercer, il faut être titulaire du diplôme d'accompagnateur en moyenne montagne. L'examen probatoire exige une solide pratique de la randonnée et une bonne connaissance du milieu montagnard.



## Les bergers, vachers et éleveurs

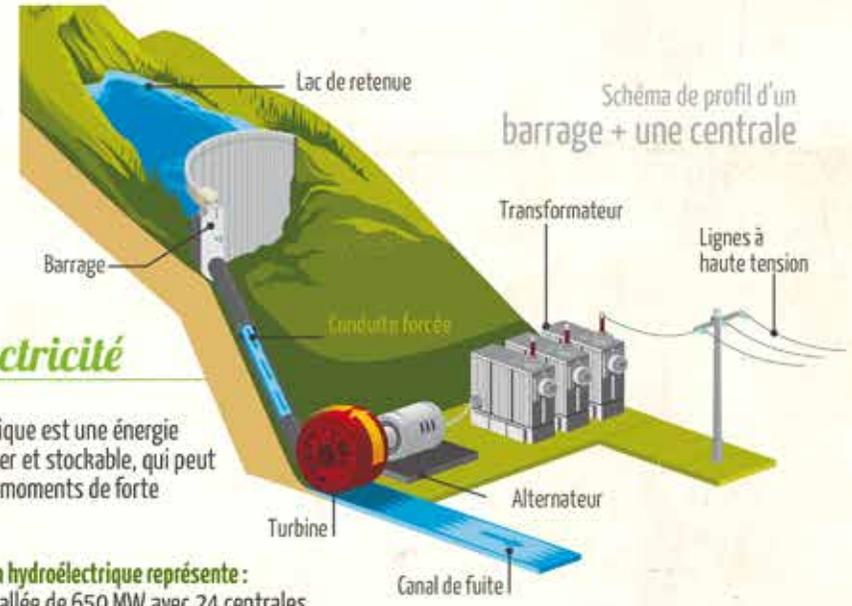
Le pastoralisme est un système d'élevage où le troupeau n'est pas présent toute l'année sur le siège de l'exploitation. A la fin du printemps, les troupeaux quittent les prairies des plaines et des fonds de vallées pour monter sur les pâturages d'altitude : les estives. C'est la transhumance. Elle est essentielle pour le maintien des exploitations agricoles (elle offre des ressources fourragères supplémentaires) et participe au maintien des milieux ouverts d'altitude.

Dans le PNR, 71000 hectares d'estives accueillent près de 10000 bovins, 33100 ovins, 1300 équins et une centaine de caprins.

Le pâtre (berger ou vacher) est indispensable à la bonne gestion des estives et des troupeaux. La montagne est son lieu de travail. Il conduit les bêtes tout au long de la saison pour que l'ensemble des secteurs soit parcouru.

Pour ne pas perturber son travail, quelques règles sont à respecter :

- Contournez les troupeaux, refermez les portes, clôtures ou simples fils et tenez votre chien en laisse.
- Faites attention aux Patous, n'essayez pas de les approcher et encore moins de les caresser : ils gardent le troupeau et peuvent vous considérer comme une menace.
- Respectez les cabanes, elles sont le lieu de vie du pâtre toute ou partie de la saison. Certaines cabanes sont ouvertes au public, merci de les nettoyer et les fermer après utilisation.
- Signalez les bêtes mortes ou blessées.



## L'hydroélectricité

L'énergie hydroélectrique est une énergie propre, rapide à utiliser et stockable, qui peut être utilisée dans les moments de forte demande.

**En Ariège la production hydroélectrique représente :**

- Une puissance installée de 650 MW avec 24 centrales
- Une capacité de production de 1700 GWh équivalent de la consommation d'une ville de 750000 habitants
- Une économie annuelle de 0.5 million de tonnes d'équivalent pétrole
- 125 emplois directs, des saisonniers et des emplois indirects

## Les cueilleurs et autres butineurs

Les estives sont des milieux d'une qualité écologique rare, sans pesticide ni herbicide. C'est pourquoi de nombreux apiculteurs amènent leurs ruches en estive : c'est la transhumance, comme pour les vaches ou les brebis. Durant la bonne saison, les abeilles butinent les nombreuses fleurs des landes et pelouses montagnardes sans mettre leur vie en danger.

La cueillette de myrtilles pour la confection de tartes et de confitures est également une source de revenus en zone de montagne. Sur les terrains domaniaux, le ramassage est géré : des concessions sont proposées sur lesquelles sont

précisés les quantités à prélever ainsi que les secteurs de ramassage et ceux laissés au repos. Cela permet d'éviter une détérioration des landes à myrtilles par surexploitation. Pour apprécier leurs produits, goûtez les miels et confitures du Parc, reconnaissables au logo ci-dessus.





# Le Parc naturel régional et l'Office National des Forêts



## Le PNR : Les chiffres-clefs du Parc

- 1 Région : Midi-Pyrénées
- 1 Département : Ariège (09)
- 142 communes
- Environ 2 500 km<sup>2</sup>
- 43 500 habitants (année 2006)

## Avec le PNR, une autre vie s'invente dans les Pyrénées Ariégeoises !

A l'image des 47 autres PNR existants en France, le Parc contribue à protéger et valoriser les patrimoines et les paysages, il participe au développement économique et social durable, à l'accueil et l'information des habitants, touristes et visiteurs ainsi qu'à l'innovation.

Le Parc est un espace ouvert, habité, donc totalement accessible dans le respect de la propriété d'autrui. Le Parc des Pyrénées Ariégeoises n'est pas un Parc national : il n'y a pas de réglementation particulière et l'on peut y chasser, pêcher, cultiver, construire... comme sur le reste du territoire national.

Reconnu "Agenda 21 local", le Parc impulse ou mène des actions pour maintenir un espace vivant et tourné vers l'avenir !

## Le PNR, un environnement très préservé

- 85 % du PNR sont répertoriés comme zones naturelles d'intérêt écologique floristique et faunistique (ZNIEFF).
- 10% (23 300 ha) sont intégrés dans le réseau écologique européen Natura 2000.
- 730 ha ont été mis en réserve biologique domaniale par l'Office National des Forêts

## L'ONF :

Dans le PNR, l'Office National des Forêts gère les forêts relevant du régime forestier, ce qui représente 46 428 ha soit 37 % du territoire. Le forestier, avant tout homme de terrain, organise son travail pour répondre aux quatre grandes missions qui lui sont confiées :

- Gérer de façon durable les espaces naturels et forestiers qui lui sont confiés
- Préserver les espèces remarquables et leurs habitats, maintenir la biodiversité
- Conseiller et apporter une expertise aux collectivités dans l'aménagement et les politiques du territoire
- Accueillir du public en forêt en partenariat avec les collectivités locales





# Organisation de la randonnée dans les Pyrénées Ariégeoises

## Le Plan Départemental de la Randonnée :

Depuis 1992, le Conseil général de l'Ariège investit pour l'organisation d'un réseau de randonnée sur l'ensemble du département. Aujourd'hui 2 785 km de sentiers de randonnées sont proposés en Ariège - Pyrénées, dont plus de 1 500 km de randonnées pédestres, 1 440 km de randonnées équestres et 1 500 km de sentiers VTT.

L'ensemble de ces sentiers est entretenu dans le cadre de conventions entre le Conseil général et les communautés de communes ou associations d'insertion ariégeoises.

Une carte répertoriant les itinéraires de randonnées a été éditée. Elle indique également la localisation des refuges, des gîtes d'étape, des hébergements référencés « Accueil Vélo » et des aires d'accueil randonnée.

Cette carte est consultable sur le site du Conseil général de l'Ariège ainsi que dans tous les offices de tourisme.  
<http://www.cg09.fr>

## Le Balisage: formes, cotations et couleurs

Sentier	Continuité	Changement de direction	Mauvaise direction	Ordre de priorité
GR® Grande Randonnée				Balisage prioritaire
GRP® Grande Randonnée de Pays				S'efface à la rencontre d'un GR
PR Promenade et Randonnée				S'efface à la rencontre d'un GR ou GRP
Equestre				S'efface à la rencontre d'un GR ou d'un PR
VTT				S'efface à la rencontre d'un GR ou d'un PR (Sauf Stade VTT FFC)
Grande Traversée de l'Ariège à VTT				Se superpose à un GR
VTT - boucles de Parc Naturel Régional				S'efface à la rencontre d'un GR ou d'un PR (Sauf Stade VTT FFC)

**La peinture:**  
 Référence RAL jaune: jaune trafic 1023  
 Référence RAL rouge: rouge trafic 3020  
 Référence RAL blanc: blanc trafic 9010  
 Référence RAL marron:  
**Rappel: utiliser de la peinture glycérolithique en suspension aqueuse ou acrylique, la plus épaisse possible.**



Les bénévoles de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre participent à l'émergence des projets de création de chemins de randonnée, pour le plaisir de tous... Soucieux de leur préservation, le Comité Régional de la Randonnée Pédestre a mis en place avec les Comités Départementaux une veille régionale environnementale en Midi-Pyrénées pour les 20 000 km de chemins de randonnée : le réseau "Eco-Veille®".

### Mes coordonnées

Nom: \_\_\_\_\_  
 Prénom: \_\_\_\_\_  
 Email: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 CP: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
 Tel: \_\_\_\_\_  
 Coordonnées GPS:  oui  non  
 Type de randonnée pratiquée:  Pédestre  Équestre  VTT

### Localisation du sentier

Département: \_\_\_\_\_  
 Village le plus proche: \_\_\_\_\_  
 Type de sentier:  GR  GRP  PR  Equestre  VTT  Boucle  
 sans balise  autre

Nom(s) de l'habitant: \_\_\_\_\_  
 Document utilisé pour votre randonnée:  Topoguide (Jaune Edition)  Autre  Carte IGN  Fiche Office de Tourisme  Autre

### Anomalies constatées

Date de l'observation: \_\_\_\_\_

État du sentier:

absence de balisage  présence de balisage  absence de direction  présence de direction  absence de continuité  présence de continuité

Balisage:

rouge  jaune  orange  autre

Spécificité:

absence de balisage  présence de balisage  absence de direction  présence de direction  absence de continuité  présence de continuité

Secours:

absence de secours  présence de secours  absence de direction  présence de direction  absence de continuité  présence de continuité

Environnement:

absence de végétation  présence de végétation  absence de direction  présence de direction  absence de continuité  présence de continuité

### Autres anomalies constatées

Une photo de l'anomalie a-t-elle été prise?  oui  non

Commentaire: \_\_\_\_\_

Je suis un Eco-Randonneur:  oui  non

Le concept est simple : en faisant connaître par le biais d'une fiche Eco-Veille® les anomalies rencontrées sur les sentiers au cours d'une randonnée (absence de balisage, dépôts sauvages, arbres déracinés...), le randonneur devient un relais d'information déterminant, un acteur attentif et responsable de son environnement. Les informations recueillies sont transmises aux baliseurs, mairies, communautés de communes... pour une intervention rapide sur le terrain afin d'apporter dans les meilleurs délais la solution qui s'impose.

Les fiches "Eco-veille®" sont disponibles :  
 Auprès des Comités Départementaux de la randonnée pédestre, offices de tourisme, hébergements touristiques... de la région.  
 Sur le site <http://www.randonnees-midi-pyrenees.com>  
 Il est possible de renseigner la fiche directement en ligne ou d'imprimer un prêt à poster (envoi gratuit).



# Petite leçon de géologie

La géologie est une science historique qui retrace l'histoire de notre terre vieille de 4,5 milliards d'années. Pour classer les différents événements qui ont marqué sa formation, le géologue a défini des repères temporels correspondants aux causes physiques ou chimiques qui les ont engendrés. Il s'intéresse aux deux couches terrestres les plus externes : la croûte, épaisse d'environ 30 km, sur laquelle nous marchons et le manteau situé en dessous. Ce dernier, en raison de la chaleur importante du centre de la terre (plus de 5000°C), est le siège de mouvements de convection très lents, générant des forces énormes. Ces mouvements fractionnent la croûte qui va dériver, s'écartant en certain point appelé **rif** et se télescopant obligatoirement en d'autres : c'est l'origine des montagnes ou **orogènes**. Ce mécanisme est connu sous le nom de **tectonique des plaques**. Les Pyrénées ont subi 5 phases orogéniques successives : cadomienne, calédonienne, hercynienne et alpine. Cette dernière a débuté lors de l'ouverture de l'Atlantique, il y a 250 millions d'années et se poursuit encore actuellement.

De tout temps, les reliefs sérodent sous l'action de la pluie, du vent, de la neige et de la glace. Des matériaux sont prélevés, transportés puis redéposés : c'est la **sédimentation**. Au fil des millénaires, les sédiments accumulés s'enfoncent dans les profondeurs de la croûte terrestre où ils subissent des transformations en raison de l'augmentation de la température et de la pression. Des composants élémentaires sont libérés puis remobilisés pour constituer de nouveaux minéraux : c'est le **métamorphisme**. En fonction des conditions de température et de pression, les assemblages minéralogiques vont produire des **feldspaths**, des **micas**, du **quartz** ou encore des **granites**. Ces derniers peuvent également provenir du magma profond qui, en cristallisant, devient moins dense et tend à remonter sous forme de bulle : ce sont les **plutons granitiques**. Lors de la remontée de ces plutons, pression et température vont localement s'intensifier, engendrant de nouvelles transformations, c'est le **métamorphisme de contact**. Au cours de ces transformations, des fluides provenant soit des eaux de pluies infiltrées soit de la mer située en surface vont s'enrichir des métaux issus de la fusion des bulles plutoniques qui remontent et vont créer des gîtes métallifères dits **hydrothermaux**, à l'origine des gisements de fer, cuivre, zinc, plomb, argent et parfois or. Ainsi sont apparus les différents minéraux présents sur le secteur de l'étang d'Araing, situés en périphérie des granites plutoniques du Ribérot (cf. Le refuge des Estagnous, La liberté au bout du chemin).





# Apprenez à identifier les rapaces !

Pour identifier un rapace, concentrez-vous sur la forme générale de la silhouette et surtout sur la forme de la queue. La taille ne sera pas un bon indice car il n'est pas évident d'estimer la distance d'observation. La couleur ne vous aidera pas plus si la luminosité est trop forte par exemple.

## Gypaète barbu : 2,55 à 2,90 m



A l'âge adulte, fort contraste de couleur orange pour la tête et le corps / noir pour les ailes et la queue.

**Période de sensibilité :** du 1<sup>er</sup> novembre au 15 août.

**Particularité :** il se nourrit quasi exclusivement d'os, il sait casser les os les plus gros sur les rochers afin de se nourrir des débris plus facilement ingérables.

## Circaète Jean-le-Blanc : 1,60 à 1,80 m



Un plumage clair tacheté de gris avec une tête plus ou moins foncée suivant les individus.

**Période de sensibilité :** du 1<sup>er</sup> mars au 15 septembre.

Le **Circaète Jean-le-Blanc** (*Circaetus gallicus*) est spécialisé dans la chasse aux reptiles, principalement les serpents. Sa technique de chasse est particulière : d'un vol plané, très lent, il survole une étendue de terrain dégagée, en scrutant le sol, entre 50 et 200 mètres, et effectue à certains endroits des phases de vol stationnaire, de quelques secondes à plusieurs minutes. Quand il a repéré une proie, il se laisse tomber en pliant ses ailes, généralement les pattes en avant, d'un piqué assez rapide. Le Circaète saisit le serpent dans ses serres (spécialisées, car ayant des doigts très courts, d'où son nom anglais de « Short-toed Eagle »), et l'achève à coups de bec au niveau de la tête. Cette espèce qui chasse à vue est particulièrement sensible à la fermeture des milieux.

## Vautour percnoptère : 1,50 à 1,70 m



A l'âge adulte, fort contraste entre le blanc de la queue et l'avant des ailes et le noir du bout et de l'arrière des ailes.

**Période de sensibilité :** du 1<sup>er</sup> mars au 15 septembre.

**Particularité :** fin septembre, il migre à la frontière du Mali et de la Mauritanie pour revenir nicher sur les mêmes falaises d'une année sur l'autre.

## Milan royal : 1,45 à 1,55 m



Un plumage charmé de roux, de blanc, de noir et de gris.

**Période de sensibilité :** du 15 mars au 31 juillet.

**Particularité :** migrateur partiel, les individus du nord de l'Europe passent l'hiver dans les Pyrénées, tandis que le mystère demeure sur la destination des milans royaux pyrénéens : certains restent, d'autres migrent.

## Aigle royal : 1,90 à 2,30 m



Silhouette sombre sauf les immatures qui possèdent une zone plus claire sous les ailes et à la base de la queue.

**Période de sensibilité :** du 15 février 20 juillet.

**Particularité :** lors de sa recherche de nourriture, il peut pratiquer le vol en piqué et atteindre des vitesses vertigineuses.

## Vautour fauve : 2,40 à 2,80 m



Allure d'un grand planeur, tête et queue rentrées dans les ailes rectangulaires.

**Particularité :** grégaire, il vit en colonies sur des falaises bien exposées de moyenne montagne.

## Faucon pèlerin : 0,85 à 1,10 m



Des ailes qui se terminent en lames de faux.

**Période de sensibilité :** du 15 février au 30 juin.

**Particularité :** spécialisé dans la chasse aux petits oiseaux, il les attrape en vol après un vol en piqué.

## En savoir plus

Rendez-vous sur le site Internet de la LPO pour une meilleure connaissance des populations de grands rapaces et de leurs sites vitaux dans les Pyrénées.

[www.pourdespyreneesvivantes.fr](http://www.pourdespyreneesvivantes.fr)

Si vous souhaitez participer à des sorties organisées sur les rapaces ou transmettre vos observations effectuées au cours de vos randonnées n'hésitez pas à contacter des spécialistes.

ANA CPIE d'Ariège [www.ariegenature.fr](http://www.ariegenature.fr)

Nature Midi-Pyrénées [www.naturemp.org](http://www.naturemp.org)



## Un voyage au cœur des Pyrénées, pourquoi pas ?

Accompagnez Michel Cerny et ses enfants sur les traces de leurs origines et découvrez avec eux ce que les paysages nous disent de la vie passée et actuelle d'une vallée pyrénéenne.

Au sein du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises, cinq refuges gardés de montagne accueillent chaque année durant la période estivale de nombreux randonneurs. Dans le cadre de la mise en œuvre de la Charte du Parc et du développement d'un tourisme durable, les collectivités ont souhaité accompagner et soutenir le travail réalisé par les gardiens de refuges par la création de livrets basés sur la découverte du patrimoine autour des refuges.

La collection propose cinq livrets pour cinq refuges dans lesquels l'ingénieur professeur Delpech, sollicité par l'une de ses connaissances pour résoudre une énigme, vous entraîne au gré d'une très enrichissante aventure.



Réalisation cofinancée par :



### Remerciements :

Le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises et l'Office National des Forêts tiennent à remercier vivement les structures citées ci-dessous sans qui cet ouvrage n'aurait pu être ce qu'il est :

- l'Association Foire au polar pour sa participation à la conception du scénario,
- Alain Mangin, ancien directeur de recherche du CNRS, pour ses petites leçons de géologie,
- Et sans oublier tous les participants du groupe de travail, qui ont accompagné la réalisation de ce livret.